



Ethique et Moralité ...

Ce que j'ai dit ce matin couvrirait peut-être un aspect, ou deux ou trois aspects de la formation du caractère. Il est bien entendu que chaque être humain a en lui les deux aspects : le bon et le mauvais, le sage et le stupide, le méchant et le moins méchant, et sans ces deux aspects, il n'y aurait pas de vie humaine. Mais l'évolution humaine, le développement humain, requiert que nous supprimions le mauvais et développons ou perfectionnions le bon jusqu'à la limite du possible, notamment quand nous sommes dans une démarche spirituelle comme au Sahaj Marg où nous espérons devenir de super humains et, plus tard, devenir capables d'être divinisés dans la mesure où nous le permettons, grâce à notre sadhana et à notre comportement, grâce à l'éthique et la moralité de notre vie. [...]

Nous devons à présent réfléchir à ce qu'est l'éthique. La plupart d'entre nous pensent que l'éthique consiste à essayer de tirer le meilleur avantage personnel dans cette vie. [...]

Ainsi vous voyez, nous gaspillons, nous sommes violents, agressifs, avides, égoïstes, accapareurs ; et nous sommes gaspilleurs, arrogants, orgueilleux, refusant d'accepter les lois de la nature, ce que Babuji symbolisait en une courte phrase, résumait en une phrase : *Quand vous quittez ce monde, laissez-le dans un meilleur état que celui dans lequel vous l'a-*

vez trouvé en arrivant. Si vous n'y parvenez pas, laissez-le au moins en aussi bon état que vous l'avez trouvé en arrivant. Voici, à mon avis, la façon la plus concise de définir l'éthique ou la moralité.

Qu'est-ce que la moralité ? Malheureusement en Inde, comme je l'ai déjà dit, dans notre conception, la moralité se borne à la sexualité.



Tant que vous ne violez pas, que vous n'enlevez pas un enfant pour le violer ou ce genre de chose, il n'y a pas d'immoralité. Mais Babuji Maharaj m'a dit, m'a expliqué soigneusement que le mauvais usage de toute faculté, qu'elle soit physique, mentale, intellectuelle ou morale c'est de l'immoralité. Il m'a donné un exemple (en ce temps-là peut-être, lorsque nous nous sommes rencontrés il y a cinquante ans) : dans les régions désertiques du Moyen-Orient, gaspiller de l'eau est considéré comme quelque chose d'immoral et de répréhensible. Gaspiller de la nourriture devrait être considéré comme immoral. [...]

Ainsi, dans une société qui, selon moi, est dominée -

veillez m'excuser si je me trompe - par la cupidité, l'avarice et la luxure, quelle chance donne-t-on aux sentiments plus raffinés de la vie humaine qui permettent de distinguer l'être humain d'un simple animal bipède, comme nous sommes souvent décrits ? Où la trouver ? Comment la créer ? Comment la cultiver ? Comment lui permettre de s'épanouir afin de découvrir un être humain qui soit un être humain plein d'amour, de compassion, de miséricorde, qui ait tendance à partager, à donner, à penser aux autres avant de penser à lui-même. [...]

Je ne demande pas aux gens de tout abandonner, de se porter volontaire, de porter un langoti (un pagne) ni de devenir un sanyasi (un ascète). Mais nous devons comprendre ces principes : que la vie humaine n'aura l'assurance de se perpétuer dans l'avenir et d'évoluer que si nous développons l'amour pour les autres, si nous partageons avec les autres, si nous pensons d'abord aux autres sans jamais penser à nous-mêmes, qu'il s'agisse de nourriture, de plaisir ou de quoi que ce soit. Si nous développons tous cette tendance, ces notions de vie, de vie humaine, que nous appelons morale, éthique et ce genre de choses... je ne pense pas que je devrais la qualifier d'éthique ou de morale, c'est une façon de vivre dans laquelle je passe en dernier et tout le monde passe avant moi. [...]

Ainsi Parlent

Lalaji

- *Je voudrais dire à tout le monde – plutôt en le martelant – que chaque chercheur devrait essayer de modeler sa condition morale. On ne devrait prononcer aucun mot désagréable aux autres, ni poser un acte qui puisse leur déplaire. Tout en gardant ces deux choses à l'esprit, on devrait veiller à s'imposer cette conduite. C'est le principe de base. Je suis un amoureux de la moralité plutôt que de la spiritualité.*

Babuji

- *L'autre chose importante à garder à l'esprit est la discipline morale par rapport à laquelle chacun doit être exigeant. Il ne doit jamais rien faire qui puisse ternir sa réputation ou celle du sanstha (organisation, institution, groupe) auquel il appartient. Sa façon de vivre et de traiter avec les autres devrait être simple, modeste et cordiale, inspirée par un sentiment d'amour et de sympathie pour les autres. Ce sera une source de satisfaction et de paix pour lui aussi.*

Chariji

- *La plupart des religions, tout en donnant leur code d'éthique ou de lois, ont seulement dit à leurs pratiquants ce qu'il ne faut pas faire. Par conséquent, ces codes de comportement peuvent au mieux être appelés des codes ou des lois négatives car la plupart d'entre eux ne disent pas à l'homme ce qu'il faut faire pour parvenir à une vie meilleure.*

Voici donc toutes ces choses qui préoccupent, qui sont préoccupantes pour ceux qui sont concernés par, dirons-nous, l'avenir de la civilisation, l'avenir des êtres humains, qui nous concerne tous, chacun d'entre nous, puisque nous sommes des êtres humains.

Merci.

Parthasarathi Rajagopalachari

10 juin 2010, Chennai, Inde.

Sommaire

Ethique et Moralité	1
Ainsi parlent	1
Echos des centres	2-4
Messages du Monde Lumineux	5
Reflexions du jour	5

Echos des centres

Une tournée régionale

Du 23 Septembre au 12 Octobre, notre Chargé de Région, le Frère Sharat Hegde, a effectué une tournée régionale qui l'a amené en Afrique du Sud et à Madagascar. Dans les deux pays, il a visité plusieurs centres, participé à de nombreuses activités ayant donné à des échanges fructueux avec les frères et sœurs des pays visités. Nous présenterons brièvement quelques unes des activités marquantes de cette tournée, avant de laisser place aux notes de voyage du Frère Sharat et au témoignage de la sœur Boda.

La tournée en Afrique du Sud du 23 Septembre au 3 Octobre a démarré à Johannesburg avec un séminaire de précepteurs les 24 et 25 Septembre, à l'ashram de Lenasia. Le séminaire a vu la participation de 28 précepteurs au total (26 d'Afrique du Sud, et de 2 venus du Botswana et du Zimbabwe). La tournée a permis en outre la visite de plusieurs centres respectivement ceux de: Mmakgodu (près de Polokwane), Cape Town, Port Elizabeth, Durban et Pretoria.

Le 4 Octobre, de Frère Sharat s'envolait de Johannesburg pour Antananarivo à Madagascar, deuxième partie de sa tournée qui devait durer jusqu'au 12 octobre. 7 centres ont été visités au cours de ce séjour ceux: d'Antsirabe, de Fianarantsoa, de Tuléar, Moramanga, d'Ihoso, de Tamatave et d'Antananarivo. Ce séjour fructueux à bien des égards, était par ailleurs très animé ainsi que le souligne les images et les témoignages de la Sœur Boda Ranjeva Centre en Charge de Madagascar et celui du Frère Sharat Hegde.

JN-MMK

Première étape: l'Afrique du Sud

« Nous avons besoin de développer l'Afrique pour les Africains et j'espère que cela arrivera. »

« J'ai passé environ 12 jours en Afrique du Sud et 8 jours à Madagascar. Les instructions de Maître au milieu de mon voyage en Afrique du Sud ont clairement énoncé ses attentes pour l'ensemble de la région - « Nous avons besoin de développer l'Afrique pour les Africains et J'espère que cela arrivera. »

La SRCM est en Afrique du Sud depuis l'époque de Babuji Maharaj; comme je ne l'ai pas connu, dialoguer avec les abhyasis était intéressant. Cela me rappelait beaucoup de souvenirs sur l'attitude de notre Maître quand il raconte les incidents du temps de Babuji Maharaj, les remarques piquantes de Babuji Maharaj, l'humour et les messages subtils.

Nous avons eu un séminaire de précepteurs pendant un jour et demi à l'Ashram de Lenasia auquel ont participé la plupart des précepteurs. Les échanges entre précepteurs ont suscité beaucoup de discussions sur le travail que nous devons faire sur nous-mêmes et ce que nous devons faire ensemble pour la croissance de la Mission. Un sentiment d'enthousiasme a prévalu pendant et après le séminai-

re. La visite à Polokwane était spéciale, le naturel et la simplicité des abhyasis étaient sincères. Quand j'ai demandé à l'une des abhyasis de dire ce qu'elle pense du Sahaj Marg, elle a dit, "je l'aime (le Sahaj Marg) - cela me fait du bien".

Sharat Hegde



Echos des Centres — Suite

Deuxième étape: Madagascar

La visite à Madagascar était intéressante. Ne sachant pas à quoi m'attendre, il y avait l'anticipation de « l'inconnu ». Les gens sont simples, très ouverts, décidés à comprendre le Sahaj Marg et à le pratiquer. Nous avons eu une discussion de groupe à Antananarivo sur les sujets suivants, tous pertinents par rapport à Madagascar:

- Comment attirer les jeunes dans la Mission
- Comment développer le Sahaj Marg à Madagascar
- Comment améliorer la qualité des abhyasis.

Les abhyasis ont discuté et échangé sur un certain nombre de points parmi lesquels les points suivants:

- Nous devons attirer les abhyasis par notre comportement/ conduite, et devenir nous-mêmes des modèles;
- Nous devons apprendre à parler aux gens avec assurance;
- Nous devons avoir des ateliers pour les abhyasis afin d'avoir des clarifications sur la pratique pour être capables d'en parler aux autres;
- Nous devons servir la Mission de quelque manière que ce soit;
- Nous devons lire des livres disponibles
- Nous devons suivre et à vivre selon les dix maximes.

A Madagascar, de nombreux abhyasis surmontent les difficultés quotidiennes dans leur

vie matérielle et font leurs abhyas gaiement dans des conditions matérielles difficiles. Malgré les difficultés, il y a la chaleur dans leurs cœurs, et un sentiment de gratitude envers le Maître.

Sharat Hegde



Antananarivo

Une visite animée et productive

La visite du Frère Sharat à Madagascar a été animée et productive; il a visité 7 centres, conduit des Satsanghs, donné des sittings individuels. Il n'y a pas eu de portes ouvertes mais une journée régionale à Antananarivo avec une session questions-réponses. Parmi les questions il y a une question que j'ai retenue: « comment développer l'Amour pour le Maître quand on ne

peut pas Le voir ? ». La réponse est donnée par le Maître Lui-même: « travaillez pour la Mission et votre amour pour le Maître croîtra de lui-même ». Cette visite a été aussi pour nous l'occasion de mettre en ordre les procédures à suivre pour l'acquisition de biens immobiliers et la nomination d'un nouveau conseil d'administration.

Madagascar est un des pays les plus pauvres de la planète mais je peux vous dire que les abhyasis malgaches, quand ils suivent cette voie, sont très déterminés. Il y en a qui font des kilomètres à pied pour avoir un sitting ou pour participer aux satsanghs.

Quand le Maître envoie quelqu'un, Il lui donne les qualités requises pour accomplir la tâche qu'Il lui assigne. Les « Emissaires du Maître » sont Ses Représentants et leur travail mérite respect et sincérité de notre part, comme cela a été lors de la visite du Frère Sharat Hegde à Madagascar.

Boda Ranjeva



Antananarivo



Ihosy

Echos des Centres — Suite

Session questions et réponses à Antananarivo (Extraits)

Q: Comment aimer le Maître que je n'ai jamais vu, et n'aura pas l'occasion de rencontrer? Comment puis-je sentir sa présence?

R: Nous devons établir la connexion avec le Maître et c'est ce qui se passe quand nous faisons notre pratique. Nous sommes connectés au Maître pendant la méditation, et nous pouvons sentir la transmission, qui vient du Maître. Quand nous ressentons les bienfaits de la pratique, nous développons un sentiment de gratitude envers Lui. Quand nous développons et pratiquons le souvenir constant, nous nous sentons plus proches de lui. Servir le Maître est aussi un bon moyen d'établir le lien avec Lui. Tout ceci nous conduit à sentir Sa présence en nous. La gratitude, la foi et l'abandon conduira à l'Amour. Le service est aussi un moyen sûr de développer l'amour.

Q: Comment puis-je reconnaître le vrai du faux?

R: Dans la plupart des cas, au plus profond de notre cœur, nous savons ce qui est juste. Master parle des tests suivants pour voir si une action est bonne - elle doit être légale, elle doit être conforme aux textes sacrés auxquels on croit, elle doit être permise par le gourou, et elle doit être bonne selon ma conscience.

Sharat Hegde

Echos de la Réunion

Après la rencontre avec le Maître en juillet 2010 à Kolkata, nous avons tout récemment eu le privilège de le rencontrer à nouveau en octobre 2010 à Chennai dans le cadre du séminaire de l'Amérique latine et l'Océanie, nous étions douze à y participer. Chacun de nous s'est préparé en ayant un sitting individuel par jour, sept jours consécutifs avant notre départ. Ce séminaire a été l'occasion pour deux de nos abhyasis de rencontrer le Maître pour la première fois.

Le rythme du séminaire était intensif : trois méditations par jour, celle de 9 heures étant généralement donnée par Master; des discours, des ateliers matin et après-midi... le soir parfois les portes du cottage nous étaient ouvertes... C'était des moments magiques où nous avons pu ressentir cette atmosphère

absolument unique créée par la présence du Maître. Le groupe a ressenti un réel effet bénéfique de cette expérience qu'il a pu partager avec les frères et sœurs n'ayant pas pu faire le voyage.

Odile, Marie-Ange, Léila, Geneviève, Sonia, Gillette, Véronique, Raza, Ramam et Richard.

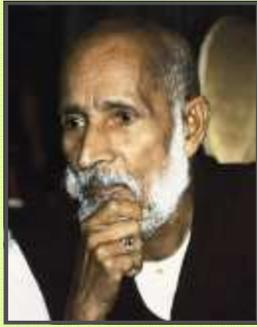


Echos du Senegal

Les précepteurs du Sénégal, la Sœur Sylvaine Chenet et le Frère Babacar Top présentent le nouveau programme des activités que voici.

Satsanghs-Sittings	Lieu
1er Dimanche du mois 7:30.	Chez le frere Babacar Top Villa 295 Unité 10 Keur Massar, Parcelles assainies Dakar - Sénégal Tél : +221701003900 +221772024179
Dimanches suivants: 7:30	Chez la soeur Sylvaine Chenet L'Espace Sobobade Toubab Dialaw - Sénégal Tél : +221338360356
Satsangh en semaine Mardi – 16:00	Chez la soeur Sylvaine Chenet
Sittings Chaque samedi (contacter le frère Top ou la soeur Sylvaine)	L'un ou l'autre domicile ci-dessus

Messages du monde lumineux



voile des limitations contraignant ce monde à vivre dans l'ignorance des vérités essentielles. Désorienté, il ne sait pas où il va ; les humains n'ont plus de repères, le sens du devoir et de l'intégrité se perdent. Devenant de plus en plus inconstants, ils vivent au jour le jour, sans vraie ligne de conduite.

« S'ouvrir à la spiritualité constitue pour eux la meilleure démarche susceptible de donner un sens réel à leur existence actuelle. Rechercher les biens matériels et les plaisirs ne les ayant pas satisfaits, ils ressentent en eux un vide, que seule cette démarche pourra combler. Elle leur ouvrira des perspectives au-delà du spectacle de cette vie ici-bas.

« Lorsque l'appel du Divin se fait ressentir, aucune âme ne lui reste insensible. Elle s'ouvre prudemment sur cette vie nouvelle, lui laissant entrevoir un réel apaisement. Ainsi, fallait-il arriver à ce point pour comprendre le sens de cette incarnation, des épreuves qu'elle réserve, des joies aussi, dont celle consistant à la maîtrise de soi. Elle laisse apparaître, au-delà des caractéristiques humaines, ce qui se cache de grand, de sublime, derrière cette façade de chair, au cœur de l'être.

« Là est le secret, la seule richesse qui vaille ; nous ne le dirons jamais assez. Puissent nos frères le réaliser pleinement et ne plus l'oublier, ce qui leur arrive encore trop souvent. Se laissant emporter par le tourbillon de la vie matérielle, ils y perdent un temps précieux. Celui qu'ils consacrent à leur démarche spirituelle est le meilleur investissement possible. Le temps des bilans venu, ils pourront le constater et éventuellement se féliciter des résultats. »

Babuji

Messages du Monde Lumineux Tome 1 – page 638

Réflexions du jour

Formation du caractère

Mon bien-aimé Maître, Babuji Maharaj, a dit à plusieurs reprises que, s'il était de Son devoir de pourvoir à la croissance spirituelle intérieure des abhyasis, la formation du caractère était, et sera toujours, l'affaire personnelle de l'abhyasi.

"Heart Speak 2008", "A Letter from my Heart" pg. 57, by Revered Chariji

Dualités de la vie

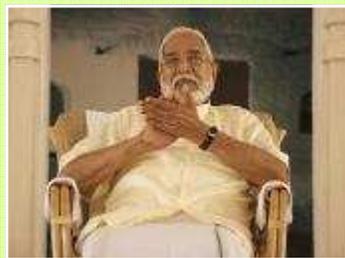
Il n'y a pas de bien sans mélange en ce monde, ni du mal qui soit totalement mauvais. C'est un mélange. C'est l'amalgame des deux opposés de la vie. Ce qui est plus détermine ce qui est dominant; ce qui est moindre est caché.

Taken from the book "Heart Speak 2004, vol. 1", pg. 88 -by Chariji

But

Nous avons chacun notre place dans cet univers, un lieu unique pour chacun de nous. Ne vous posez jamais la question du but pour lequel vous avez été créés. Essayez de le trouver. Essayez de le réaliser. C'est je crois le message du Sahaj Marg.

Taken from the book "Heart Speak 2004, vol. 1", pg. 58 -by Chariji



Conception et mise en page: MMK, JN

Rédaction:

JN: Jeanne Nanitelamio

MMK: Michel Mouyelo-Katoula

Abonnement en ligne:

<http://www.sahajmarg.org/newsletters/africa>

Adresse mail

Pour toute communication destinée à Echos d'Afrique et de l'Océan Indien veuillez écrire à: echosdaf@gmail.com